Posta Stamps
Iles Féroé

No. 24
Avril 2015

ISSN 1603-0036

Nouvelles émissions :

- La religion à l'époque des Vikings
- SEPAC 2015 : L'art tricoté
- Les 150 ans de la librairie H. N. Jacobsen
- L'Évangile de Noél 3
- Vignettes d'affranchissement 2015

Posta
FAROE ISLANDS

FO 814-816 Pression d'epreuve

La religion à l'époque des Vikings

Au temps de sa splendeur, l'Empire romain rayonnait jusqu'en Angleterre, mais n'atteignit jamais l'Ecosse du Nord, les îles écossaises, et ne dépassa jamais, sur le continent, le nord et l'est des fleuves Rhin et Danube – et n'atteignit donc pas la Scandinavie.

Vers l'an 400 après J.-C., l'Empire fut divisé à partir de la mer Adriatique. Durant le Ve siècle, la partie ouest fut divisée en plusieurs royaumes, le plus important devenant le royaume mérovingien. L'influence de l'Église romaine atteignit l'Angleterre juste avant l'an 600 et se développa encore sur le continent. Vers l'an 800, au début du règne des Vikings, se forma le royaume carolingien, le pouvoir central de tout le continent. Les sources archéologiques et historiques témoignent de l'expansion du royaume carolingien dans les domaines de l'architecture, de la production, du commerce, ainsi que dans l'organisation politique, militaire et ecclésiastique. Le christianisme fit son entrée au Danemark au Xe siècle.

Dans le monde celtique occidental, le christianisme prit racine dès la fin du IVe siècle. C'était une ramification des premières communautés chrétiennes de l'est méditerranéen. Les chrétiens venaient chercher ici la solitude dans des lieux désertiques où ils pouvaient se consacrer entièrement à l'adoration de Dieu. La culture chrétienne en Irlande n'était presque pas touchée par les événements sur le continent, et préserva donc ses traditions et sa structure, basées sur des couvents. Des chrétiens d'Irlande ont probablement accosté les îles Féroé avant même l'époque des Vikings.

À la fin du 8e siècle, les sociétés scandinaves établissaient une liaison via la mer Baltique avec la partie nord-ouest de la Russie, et puis avec le sud. L'Europe du Nord entra donc en

Niðri á Toft à Kvívík.
Photo : Ólavur Frederiksen

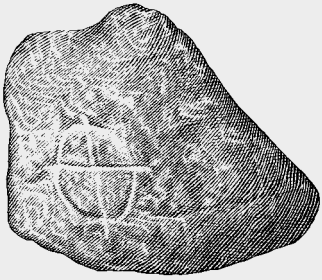
relation avec le riche monde musulman, pendant le 9e siècle, les Scandinaves se développèrent vers l'Atlantique nord.

À l'époque viking antérieure, un système d'échange presque mondial était ainsi établi. Les nouvelles, les idées, les courants de civilisation, les traditions, la littérature et la musique se répandaient plus vite que jamais. D'une certaine manière, le monde était devenu plus étroit et l'horizon de tous, plus large.

À l'époque des Vikings, les îles Féroé formaient avec les autres sociétés nord-atlantiques – la majeure partie de la Norvège et l'ouest celtique - des régions limitrophes sur la scène européenne. L'engagement scandinave de l'époque viking sur les îles britanniques créait un métissage culturel qui imprégnait également les sociétés d'immigrants nord-atlantiques. Dans cette culture métissée, le christianisme jouait un rôle important, aussi bien dans sa forme continentale qu'irlandaise.

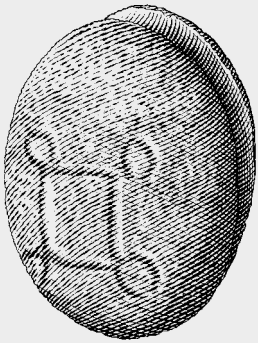
L'acceptation formelle du christianisme vers l'an 1000, telle qu'elle est décrite dans nos sagas, est donc le témoignage du fait que l'on souhaitait, aux îles Féroé aussi bien qu'en Scandinavie, devenir une partie intégrante du christianisme continental qui, lui, faisait partie intégrante d'un pouvoir royal qui n'existait pas aux îles Féroé. Le christianisme irlandais, lui, était basé sur un système « par le bas » de monastères tandis que le christianisme, dans sa forme continentale, était étroitement lié à ceux qui avaient le pouvoir dans la société.

Contrairement à l'Islande, on ne connaît quasiment pas, ici aux îles Féroé, de sépultures païennes remontant aux Vikings, ce



Début du Moyen-Âge
Croix gravée sur une pierre. Retrouvée dans la localité de Ólansgarður à Skúvoy.

Époque des Vikings
Fond de tonneau ou de sceau en bois. Retrouvé dans la localité Niðri á Toft à Kvívík.



Epoque des Vikings
Poids de pêche en pierre gravé d'une croix de Saint-Jean.
Retrouvé dans la localité de Við Gjóvará à Fuglafjørður.

Source: Fornminnissavnið

qui semble signifier que les occupants de l'époque étaient en majorité christianisés. Les nombreux lieux de prière dont nous avons des traces aux îles Féroé, seront probablement à considérer comme des lieux de culte privés qui ont été édifiés par les premiers habitants chrétiens de l'archipel. Aucune de ces églises n'a été étudiée par les archéologues, mais en les comparant à d'autres communautés d'émigrants de l'Atlantique Nord, il semblerait qu'elles datent de l'époque viking et ont pour modèle les petits couvents des chrétiens irlandais. Deux croix chrétiennes en bois de type irlandais ont été retrouvées lors des fouilles des vestiges vikings à Toftanes à Leirvík. Elles ont été datées d'une époque antérieure à la conversion officielle vers le christianisme et étayent donc la théorie exprimée ci-dessus.

Différentes croix chrétiennes, gravées sur les pierres tombales, sur de l'outillage ou sur bois, ont été retrouvées dans des localités du temps des Vikings ou du début du Moyen-Âge aux îles Féroé. Ce sont des témoignages concrets et fascinants de l'époque des premiers chrétiens dans nos îles.

Steffen Stummann Hansen,
archéologue

FO 817 Pression d'epreuve

Sepac 2015 : L'art tricoté

Personne n'a jamais pu dater ni localiser avec précision quand et où l'Homme s'est mis à tricoter. Nous savons pourtant que la laine, depuis l'époque des Vikings, est un produit très important aux îles Féroé, îles qui ont même pris pour nom, en féroïen, d'îles des moutons, en hommage à leurs fournisseurs de laine. C'étaient les Vikings de Norvège qui avaient eu l'idée de les appeler ainsi.

La laine est l'or des îles Féroé

Selon un vieux dicton, Ull er Føroya Gull, la laine est l'or des îles Féroé. Cette maxime évoque aussi le temps jadis : la laine et les articles tissés ou tricotés, comme par exemple les bas et les chandails, ont constitué pendant des siècles les principaux articles d'export des îles Féroé et pour beaucoup, d'ailleurs, leur seule source de revenu.

La population vivait de ce que la terre pouvait leur procurer. Ici, c'étaient des milliers et des milliers de moutons. On se nourrissait avec la viande et on vendait la laine. Vers l'an 1880, environ 80 % de la population féroïenne vivait de l'élevage de moutons.

Aussi bien les hommes que les femmes passaient leurs soirées à confectionner des articles en laine. Dans la pièce principale, pauvrement meublée, toute une famille pouvait ainsi être assise sur un banc le long du mur en train de tricoter et de filer, tandis qu'on racontait des histoires de trolls et autres créatures surnaturelles, ou en chantant de vieilles chansons féroïennes.

Raconter des histoires, chanter et travailler la laine étaient des activités intimement liées. Certains disent même que sans le travail de la laine, nous n'aurions jamais eu droit à ces chansons et récits qui sont tout de même les pièces maîtresses de notre culture locale.

Les clubs de tricot

Il est assez habituel aux îles Féroé que des femmes, qu'elles soient jeunes ou âgées, forment leurs petits groupes sociaux, prénommés les clubs de tricot. On se réunit à tour de rôle chez les membres, deux à quatre fois par mois. Un club de tricot est un forum d'échange pour les motifs de tricot ou pour les modèles, mais on peut aussi se montrer

les tricots terminés , et les bavardages vont toujours bon train.

En été, des milliers de personnes participent aux festivals de musique de plein air. Au programme, des groupes locaux et internationaux. On s'habille souvent avec un skipstroyggja, pull tricoté féroïen. Les musiciens, depuis la scène, peuvent alors admirer une vague de pulls aux motifs variés, souvent le résultat d'une culture et d'une tradition de tricotage très anciennes.

L'art tricoté

Jusqu'à récemment aux îles Féroé, on faisait rarement du tricot pour autre chose que l'habillement. Le tricot était réservé à un usage pratique et fonctionnel, il servait rarement à confectionner des produits purement esthétiques, des œuvres d'art.

Randi Samsonsen fait partie des exceptions. Par ses récents exemples, elle nous a montré que tricoter peut avoir pour résultat non seulement un vêtement, mais aussi de l'art. Elle pratique le tricotage "artistique". Randi Samsonsen a reçu le diplôme de Master of Textile Design à l'école de design de Kolding, au Danemark, en 2012. Le tricot, véritable procédé artistique, lui permet d'aller au-delà des limites du tricotage. Randi dit que ce vieil artisanat, transmis en héritage pendant des générations et des générations, nous permet de retrouver des pistes anciennes et de raconter de nouvelles versions des histoires d'antan.

Festival du tricot aux Îles Féroé

C'est nouveau : aux îles Féroé s'est tenu cette année un festival de tricotage dans la ville de Fuglafjørður, sur l'île d'Eysturoy. Pendant trois jours au mois d'avril 2015, le lieu a été transformé en un sanctuaire du tricotage. On faisait du tricot chez les particuliers, il y avait des cafés-tricot et il régnait surtout une ambiance chaleureuse partout pendant le festival.

Longtemps, le tricot a été considéré comme étant en bas de l'échelle et le design, en haut de l'échelle. Mais ils sont intimement liés. C'est agréable de constater que le tricot gagne rapidement en estime, surtout dans une société où nous sommes nombreux à passer nos journées devant un écran d'ordinateur. Nous avons tous besoin de créer, de toucher, de confectionner et d'obtenir un résultat unique, brut et beau. Nous préférons souvent être des êtres à part, et le tricot nous ouvre la voie. Un pull, même tricoté en suivant rigoureusement un modèle, sera toujours original et unique, car fait main. Nous ne pouvons que recommander aux femmes de tout âge et toute catégorie sociale de tricoter : une pelote se met aisément dans le sac à main, et seule l'imagination met des limites à ce que l'on peut faire avec.

Source: "HNJ's Indispensable Guide to the Faroe Islands, Knitting in the Faroe Islands" 2011.

Design: Jóhanna av Steinum

FO 818-819

Pression d'epreuve

Les 150 ans de la librairie H. N. Jacobsen

La librairie de H. N. Jacobsen compte parmi les lieux les plus pittoresques des Îles Féroé. L'entrée est bordée de vieux arbres datant des années 1870 qui sont l'emblème de cette importante institution féroïenne dans le domaine des activités littéraires, d'imprimerie et d'édition. Avant que le libraire monsieur H.N. Jacobsen s'y installe en 1918, en quittant son magasin précédent de la rue de Gongin (de 1865 à 1918), le bâtiment abritait un collège d'enseignement secondaire. Cette année, en 2015, l'entreprise fête ses 150 ans d'existence.

H.N. Jacobsen est l'abréviation de Hans Nicolai Jacobsen (1832 à 1919), surnommé Hans Niklái. Sa fille, Sigrid Jacobsen Niclasen (1854 à 1927), reprit le commerce après la mort de son père en 1919. Le magasin et ses activités afférentes furent ensuite transformés en une fondation, et garde ce statut à ce jour.

Du métier de relieur au métier de libraire

Hans Niklái était un jeune homme doué. En 1849, il devint Jeker. C'étaient des soldats de Skansin, une forteresse historique située sur une colline du port de Tórshavn. Mais il apprit rapidement d'autres métiers. Le préfet danois Carl Emil Dahlerup (1813 à 1890), souhaitant apporter son aide à Hans Niklái quand ce dernier se mit à relier les livres, le poussa à se rendre à Copenhague pour apprendre d'avantage sur le métier de relieur. En effet, selon le préfet, les Îles Féroé manquaient cruellement de spécialistes : « L'un des malheurs de ces îles est la grande absence de professionnels formés. » En 1854, Hans Niklái partit donc pour le Danemark.

Un intérêt grandissant pour la littérature

Dans les années qui précédaient son départ pour le Danemark, un nouveau mouvement gagnait du terrain aux Îles Féroé, aspirant notamment à promouvoir les activités commerciales et éducatives. Des hommes comme Jens Davidsen lancèrent un cercle de lecture. Une bibliothèque fut fondée à Tórshavn en 1828 avec l'aide des amis des Îles et des personnalités littéraires comme Rasmus Rask et Carl Christian Rafn. Ces derniers étaient aussi les initiateurs de bibliothèques en Islande et au Groenland. Cela positionna la littérature féroïenne sur la carte littéraire, en particulier cette littérature qui intéressait les voyageurs scientifiques et les amoureux des anciennes chansons, de contes et de récits

La librairie H. N. Jacobsen.
Photo : Ólavur Frederiksen.

de la tradition orale. L'édition de Sjúrðarkvæðunum, « *Færøiske Qvæder Om Sigurd Fofnersbane og hans Æt* » (Chansons féroïennes sur Sigurd Fofnersbane et ses ancêtres) (1822) et celle de « *Føroyasøga / Færingesaga* » (Les sagas des Féroïens) (1832), entre autres, eurent un fort retentissement aussi bien aux Îles Féroé que partout en Europe. Le grand savant allemand, le très connu Jakob Grimm, écrit en particulier une critique littéraire de cette édition des « Chansons féroïennes sur Sigurd Fofnersbane et ses ancêtres ».

A l'époque, le nombre d'habitants de la capitale Torshavn et des Îles Féroé en général grandissait. La fréquentation des écoles devenait régulière, et le besoin en livres et autre documents était également grandissant. Les gens venaient donc demander au relieur s'il pouvait se procurer des livres pour eux. Hans Niklái devint membre de la société des libraires danois, Den Danske Boghandlerforening, en 1864, et en novembre de la même année il obtint l'autorisation de faire commerce. Selon son propre récit, la librairie fut inaugurée le jour de la fête nationale, Olajdagen, le 29 juillet 1865. De 1864 à 1906, pendant presque 40 ans, il était également membre du conseil d'administration de la bibliothèque du

département de Færø.

Le premier magasin rue de Gongin (l'une des plus vieilles rues de Tórshavn)
Dans son livre « Den deilige Havn » (le merveilleux port), l'écrivain William Heinesen mentionne la vieille boutique : « Et voici la boutique du relieur. Un grand escalier monte vers cette maison de conte de fée où l'on peut acheter des

Expédition néerlandaise „De Faröer De Aarde en haar Volken“, 1907

images magiques et de grandes feuilles de soldats à découper … c'est comme pénétrer dans un conte des Mille et Une Nuits de l'Orient. » Bientôt, se sentant à l'étroit, le couple déménagea vers une maison voisine. Hans Niklái démarra également ses activités d'éditeur.

En 1918 la librairie et toutes ses activités emménagèrent dans les locaux actuels.

La vieille librairie

Il est amusant de lire ce que vendait une librairie-papeterie de l'époque. Une boutique similaire danoise de province vendait de tout : des feuilles de papier aux papiers peints – et avait même un atelier de photographe. La même chose était valable pour la librairie de H.N. Jacobsen qui se dota rapidement d'un atelier photos et d'une imprimerie.

Un article de la revue « Det Danske Bogmarked » (le marché danois du livre) des années 1950 évoque la libraire H.N. Jacobsens Boghandel en disant que 30 personnes y travaillent. La boutique commercialise des livres (danois, féroïens et étrangers), du papier, des porte-plumes, des photos. Elle propose en outre les services d'un atelier de photographe et on peut aussi s'y procurer des disques vinyles, de la porcelaine, du verre, des articles en cuir, des jouets – en plus évidemment d'une grande imprimerie avec une activité d'éditeur. La maison a édité plusieurs livres remarquables, entre autre plusieurs éditions de « *Færøske folkesagn og Æventyr* » (Sagas et contes féroïens) du professeur Jakobsen, le fils du propriétaire.

Aussi bien des billets de banque que des timbres-poste provisoires furent imprimés chez H.N. Jacobsen.

La librairie de H.N. Jacobsen est l'une de plus vieilles entreprises des Îles Féroé. Ses activités ont contribué à former la culture féroïenne. Il est donc important que Posta commémore la librairie de H.N. Jacobsen et son fondateur Hans Niklái pour le rôle qu'ils ont tenu dans le développement et le renforcement de la perception par les Féroïens de leur patrimoine culturel ainsi que dans la fondation d'une culture écrite grandissante.

Kim Simonsen, Ph.d et Mag. Art

Pression d'epreuve

Vignettes d'affranchissement 2015 : Les timbres provisoires de 1940 à 1941

Le 1er avril 2016 marquera les 40 ans de la création de l'administration postale féroïenne Postverk Føroya. À cette occasion, Posta émettra des vignettes d'affranchissement avec les inestimables timbres provisoires, utilisés pendant la 2e Guerre mondiale.

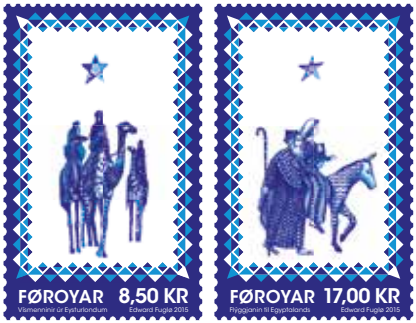
Ces timbres-poste surchargés furent utilisés pour la première fois à l'automne 1940. Et pour quoi ? Les îles Féroé étaient isolées du reste du royaume danois. Leur seul contact avec le monde extérieur était la Grande-Bretagne et, dans une moindre mesure, l'Islande.

L'imprimerie de la papeterie de H.N.J. Boghandel jouait un rôle actif lorsqu'il fut décidé de surcharger les premiers timbres à l'automne 1940.

Deux feuilles de 15 øre rouge du type Caravelle furent surchargées d'un « 20 » sur le chiffre « 15 ». Ce n'était qu'une épreuve. On l'estima manquée, car la surcharge n'était pas suffisamment nette. On choisit donc de mettre une barre en dessous du « 20 » pour l'impression des 1 399 feuilles provisoires. Ces timbres-poste furent mis en vente pour la première fois le 2 novembre 1940.

Lisez notre article plus détaillé sur ce sujet passionnant dans notre prochain numéro.

Émission :	Vign. d'affranchissement '15 : Timbres provisoires 1940-41
Date d'émission :	01.10.2015
Valeur :	4 x 8,50 DKK
Format :	22,5 x 55,0 mm
Techinque d'impression :	Flexographie
Imprimerie :	Ganket, Danemark



FO 820-821 Pression d'epreuve

L'Évangile de Noël 3

A la recherche de sens et de sécurité dans notre vie

Les trois Mages cherchent le roi de la paix, le Messie. Marie et Joseph fuient le roi de la guerre, Hérode. **Ces images sont des descriptions poignantes et symboliques de l'Homme qui cherche un sens et la sécurité tout en fuyant la cruauté et la guerre.**

Le premier timbre-poste montre les trois Mages sur un long chemin dans le désert entre l'Orient et la petite ville de Bethléem. Ils sont épuisés, ils s'arrêtent, ils descendent de leurs chameaux et ils prennent du repos. Ils observent l'étoile conductrice, la sagesse du ciel qui les guide. Ils sont intelligents : ils se déplacent à dos de chameaux. Les chameaux étaient nécessaires à la survie car ils procuraient du lait, de la laine pour les habits, de la viande à manger, du cuir pour les chaussures, les outres et les vêtements, mais aussi un moyen de transport gratuit pour de longues distances et des forces pour tirer la charrue. Derrière un chameau, il y avait de l'ombre contre le soleil et une protection en cas de guerre. Un chameau peut porter jusqu'à 600 kg, son propre poids. S'il le faut, il peut se contenter de boire de l'eau salée et même s'en passer pendant 40 jours. Mais il est aussi capable d'avaler 130 litres d'eau en un quart d'heure ! **Les Rois mages étaient aussi d'une grande sagesse spirituelle. C'est pour cela qu'ils demandent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'est et nous sommes venus l'adorer. »**

L'image est double : une quête résolue vers l'avenir - et une grande concentration sur le présent. Les Mages sont comme vous et moi, ils voyagent vers un but. Tourner en rond n'est pas vivre. Certains disent que la destination finale est sans importance, c'est le voyage en soi qui est le but. Ceci n'est pas valable pour nos Rois. C'est parce qu'il a un but que **le voyage est passionnant. Ce n'est pas un voyage absurde sans destination, c'est la destination qui donne de la force et de l'inspiration pour continuer.**

A cette époque, on attendait un roi de la paix, un Messie, pour sortir les Hommes du déses-

poir et de la souffrance. L'évangéliste Matthieu souligne que les Mages n'étaient pas des Juifs et venaient d'un pays étranger. Ils n'étaient donc pas à la recherche d'un roi de la paix local destiné à servir une minorité de Juifs. **Les Mages représentent l'humanité tout entière, ils sont globaux.**

Le fait qu'ils ont observé l'étoile à l'est prouve qu'ils étaient des astronomes sincères et curieux, à la recherche de la vérité. Ils venaient soit de Perse, soit d'Arabie du Sud. Des chercheurs ont établi que le phénomène astronomique qu'ils ont pu observer avait bien eu lieu quand Jésus est né. Les Mages sont d'abord entrés à Jérusalem où ils ont fait la connaissance du roi Hérode le Grand (l'an 37 à l'an 4 avant J.-C.). Le sénat romain l'avait nommé roi de Judée. Hérode représentait la violence politique. Il tua sa femme, ses trois fils, sa belle-mère, son beau-frère et bien d'autres, mais aussi tous les enfants mâles à Bethléem. Il était également un grand maître d'ouvrage. Il avait fait construire des théâtres, des amphithéâtres et des châteaux. Parmi ses constructions, on trouve la fortification de Massada et le temple de Jérusalem. Hérode et toute la ville de Jérusalem prirent peur quand ils entendirent parler du roi de la paix, le Messie. **L'histoire montre que dans le message du Christ, il y a une réelle alternative à tout autre pouvoir. C'est le pouvoir de la paix et de l'amour du Christ, lequel pouvoir règne dans les cœurs des Hommes, et c'est pour cela que Jésus nous dit : « Le royaume de Dieu est en vous. »** Un royaume que nul pouvoir politique ne peut détruire. Et c'était justement ce royaume-là que cherchaient les Roi mages.

Ils écoutent les mots perfides d'Hérode qui leur explique comment la politique peut être égoïste. Hérode fait semblant de les soutenir. Observer l'étoile à l'est ne suffit pas. Hérode convoque les grands sacrificateurs et les scribes afin de bien étudier l'affaire. Ces derniers confirment que selon les dires des prophètes, un roi de la paix doit naître

à Bethléem. Les Mages écoutent attentivement, puis partent immédiatement pour Bethléem, où ils revoient l'étoile. Puis, ils assistent aux miracles de la vie que nous pouvons tous vivre : ils se réjouissent, ils s'étonnent, ils adorent et font des offrandes. **Nous lisons : « Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent. Ils entrèrent dans l'étable, virent l'Enfant et sa mère Marie, et tombèrent à genoux en adorant l'Enfant. Ils ouvrirent leur coffres et offrirent des cadeaux à l'Enfant : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. »** Matthieu souligne pour nous que le voyage de la vie n'a pas comme simple objectif de répondre à des questions relatant des sciences physiques et naturelles, mais de vivre en croyant au dieu de la paix, en respectant les petits et les faibles.

Les Mages se montrent courageux. Ils ne suivent pas les ordres d'Hérode et choisissent un autre chemin pour leur retour. C'est pour cela qu'ils sont des exemples pour nous.

L'image de Marie, Joseph et l'Enfant montre l'Homme dans son noyau familial, un noyau dans lequel nous naissons. Nous sommes fascinés par la solidarité et la sécurité qu'inspire la Famille, même quand elle fuit la cruauté. Ces trois-là se tiennent compagnie et sont solidaires. Marie porte l'Enfant dans ses bras, Joseph s'appuie sur son bâton et dirige l'âne. Les affres de la mort ne les séparent pas. Ils sont animés par une forte sagesse. Ils s'enfuient pour l'Egypte. Le défi de cette famille est d'être docile, zélée et courageuse, avec comme objectif d'établir le nouveau foyer à Nazareth. **La fuite de l'enfant Jésus symbolise aussi bien l'exode d'Israël, une jeune nation en Egypte, mais aussi tous les réfugiés du monde actuel.**

C'est pour cela que la fuite a une importante valeur symbolique : le roi de la paix incarne tous les réfugiés.

En même temps, les images illustrent fortement les raisons d'être de notre existence : la recherche d'un but, d'un sens, de l'amour – et de la solidarité et du dévouement. Notre vie n'est jamais dénuée de sens et d'espoir, car grâce à la foi en Dieu, le Créateur et le roi de la paix, le Messie, elle est toujours comblée et possède un sens. Et c'est pour cela que nous pouvons, malgré la cruauté et la souffrance, nous réjouir, nous étonner, nous sacrifier pour les autres, les aider, leur donner et vivre en toute humilité, loyauté et amour avec les Mages, Marie et Joseph.

Róland í Skorini,
MA. en religion et en français

TRAVEL WITH POST DANMARK TO THE MIDDLE KINGDOM

In cooperation with the travel agency Sinex Rejser, Post Danmark is now opening the doors to China Post. In the past five years, we have worked closely with China Post on the sale of philately products and stamp design as well as training Chinese stamp engravers and providing consultancy services at China Post's printing facilities. This cooperation has resulted in lots of valuable contacts, and now we can therefore offer you a unique 22-day trip to China.

WHAT'S IN STORE?

The trip is scheduled for 23 September to 14 October 2015. Upon arrival, we will participate in the China International Collection Expo in Beijing together with 100,000 other collectors. A couple of VIP philatelist days are then planned. We will be visiting the Chinese printing facility where we will meet their engravers etc. followed by a guided tour of the Post Museum in Beijing and a special visit to China Post's philatelic department. By all means bring a friend or partner on the trip; we have already planned a special programme for any companions who are not interested in stamps.

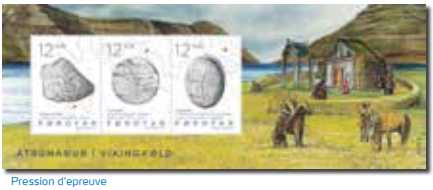
The remaining 15 days have been reserved for an exciting trip around China, including excursions to all the major sights in Beijing, from Tiananmen Square to the Great Wall of China, the Terracotta Warriors in Xi'an and finally fantastic Shanghai. A unique travel experience awaits you!

READ MORE ABOUT THE TRIP AT

www.postdanmark.dk/filateli, where you can see the full programme and read about registering for the trip through Sinex Rejser.

READ MORE AT WWW.POSTDANMARK.DK/FILATELI

Émissions nouvelles le 28 septembre 2015



Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**La religion à l'époque des Vikings**
Date d'émission :	28.09.2015
Valeur :	3 x 12,00 DKK
Numéros :	FO 814-816
Format, timbre :	34 x 25 mm
Format, bloc-feuillet :	156 x 60 mm
Design / intaglio :	Martin Mörck
Techinque d'impression :	Offset / Intaglio
Imprimerie :	Sweden Post Stamps
Usage postal :	Grandes lettres aux îles Féroé, 0-50 gr.

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Sepac 2015 : L'art tricoté**
Date d'émission :	28.09.2015
Valeur :	17,00 DKK
Numéros :	FO 817
Format, timbre :	42 x 33 mm
Design :	Randi Samsonsen
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Petites lettres pour l'Europe, 0-50 g

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Les 150 ans de la librairie H. N. Jacobsen**
Date d'émission :	28.09.2015
Valeur :	17,00 et 26,00 DKK
Numéros :	FO 818-819
Format, timbre :	40 x 31 mm
Préparation :	Kim Simonsen
Design :	Anker Eli Petersen
Photo :	Jógvan á Dul
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Petites lettres pour l'Europe, 0-50 g et grandes lettres pour l'Europe, 51-100 g

Pression d'epreuve

* Les timbres sont aussi émis en carnet de 8 timbres (4 x 8,50 DKK et 4 x 17 DKK)

Émission nouvelle :	**L'Évangile de Noël 3**
Date d'émission :	28.09.2015
Valeur :	8,50 et 17,00 DKK
Numéros :	FO 820-821
Format, timbre :	30 x 40 mm
Photo :	Edward Fuglø
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Petites lettres aux îles Féroé et pour l'Europe, 0-50 g

Photo de couverture : La librairie H.N. Jacobsen, Tórshavn. Photo : www.faroephoto.com
Disposition : Posta Stamps - Imprimerie : Føroyaprent, Iles Féroé

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Iles Féroé

Tel. +298 346200
Fax +298 346201
stamps@posta.fo
www.stamps.fo

Find us on Facebook
facebook.com/forsteimpr